



The Glendon College Student Union (GCSU) and the Glendon African Network (GAN) would at this time like to issue a joint statement of support and solidarity with all those who have been personally impacted by the spate of institutional violence that had led to the loss of numerous black lives. Systemic racism has long been a part of our institutions here in Canada given our history as a colonial white supremacist state built on the backs of indigenous and racialized others. In failing to recognize the fact that racism is encoded into our structures and public spaces, we ignore the problem and make it that much harder to identify possible solutions. As such, we feel that it is our duty and obligation as organizations serving the Glendon student body to shed a light on this pattern of abuse and racial injustice, as well as express our support for the global Black Lives Matter movement. For us, all black lives matter, including those who remain most marginalized in the black community: black women, queer and trans folk.

We extend our condolences to the communities and loved ones of: Regis Korchinski-Paquet, George Floyd, Breonna Taylor, Tony McDade and Ahmaud Arberry as well as countless others who have needlessly lost their lives to racial violence. In saying their name, we hope to commemorate their memories and remind ourselves that they were real individuals with lived experiences. As you read this, please take a moment to say their names out loud and reflect on other members of the black community who you interact with and who are forced to endure systemic racism in their day to day existence. It is important that we understand that unless something is done to eradicate anti-black racism, those around us who are part of these communities remain vulnerable to the same kind of racial violence. The buck must stop here with us.

As Glendon student groups it would be remiss of us to not recognize the presence of anti-black racism on our campus. Glendon is home to many black students, as well as some black staff and faculty from Canada and around the world, with a diverse range of linguistic and ethnocultural backgrounds. These members of our community continue to make valuable contributions to the faculty and college, despite having to navigate systemic barriers which make it harder for them to feel included and supported. Black francophones more specifically also have to deal with discrimination on at least two levels: racial and linguistic. Many of them are international students who prior to arriving in Toronto had lived in predominantly black countries, and upon arrival are faced with the sudden and new experience of becoming racialized and othered. This is further compounded by a lack of access to a full array of resources and services delivered in the language they are most comfortable with across the university, making their integration into the community and university experience more difficult and complex. Black students, staff and faculty continually face microaggressions while going about their daily work on our campus.



It is a well expounded maxim that support for social justice movements must go beyond words and sentiments and must translate into actions that aim to change our society for the better. The Black Lives Matter movement is not immune to this. For our nonblack membership and constituents, please remember that effective allyship involves going beyond the performative acts of putting out social media posts, statements of solidarity, and employing hashtags that amount to little more than virtue signalling. It involves difficult conversations with family and friends about the ongoing cycles of anti-black abuse and violence, taking the time to educate oneself, signing petitions, making donations, attending protests and supporting black folks. Allies of all backgrounds should also know that they have a stake in this fight; racism is not only a tool of oppression, but also a tool of manipulation. Racism is a way to pit the working classes against each other, stopping them from uniting against their true oppressors. This moment is a critical juncture in human rights history and it is crucial that we do the right thing.

For our black membership and constituents we encourage you to take the time to heal and to recharge, to connect with your family and community, and to pause and breathe. It is important that you do not feel like you have to take on the entire world alone at this moment, engage in the emotional labour of educating others outside your community, or single handedly take on everyone else's trauma . As community organizations, we exist to support you and to make you feel seen, represented and included. We aim to live up to that standard.

Here, we have attached a link to resources, links and organizations for everyone who wishes to join the perpetual struggle against anti-black racism and discrimination, or is seeking community and supports. We hope like Maya Angelou for a world in which the caged bird is free and dares to claim the sky.

Yours in solidarity,
The GAN & the GCSU.



L'association des étudiants du collège Glendon (AÉCG) et le Glendon African Network (GAN) aimeraient à présent publier une déclaration commune de soutien et de solidarité avec tous ceux qui ont été personnellement touchés par la vague de violence institutionnelle qui a conduit à la perte de nombreuses vies noires. Le racisme systémique fait depuis longtemps partie de nos institutions ici au Canada, étant donné notre histoire en tant qu'État colonial suprémaciste blanc construit sur le dos des autochtones et des personnes racialisées. En ne reconnaissant pas le fait que le racisme est codifié dans nos structures et nos espaces publics, nous ignorons le problème et rendons encore plus difficile l'identification de solutions possibles. C'est pourquoi nous estimons qu'il est de notre devoir et de notre obligation, en tant que associations au service des étudiants de Glendon, de faire la lumière sur ces abus et cette injustice raciale, et d'exprimer notre soutien au mouvement mondial Black Lives Matter. Pour nous, toutes les vies noires comptent, y compris celles des personnes les plus marginalisées de la communauté noire : les femmes noires, les homosexuels et les transsexuels.

Nous adressons nos condoléances aux communautés et aux proches de : Regis Korchinski-Paquet, George Floyd, Breonna Taylor, Tony McDade et Ahmaud Arberry, ainsi que les innombrables autres personnes qui ont perdu la vie inutilement à cause de la violence raciale. En prononçant leur nom, nous espérons nous souvenir d'eux et nous rappeler que cela peut arriver à des personnes lambda. Pendant que vous lisez ces lignes, prenez un moment pour dire leur nom à haute voix et pensez aux autres membres de la communauté noire avec lesquels vous interagissez et qui sont forcés d'endurer un racisme systémique dans leur existence quotidienne. Il est important que nous comprenions que si rien n'est fait pour éradiquer le racisme anti-noir, ceux qui nous entourent et qui font partie de ces communautés restent vulnérables au même type de violence raciale. La responsabilité doit s'arrêter ici en commençant par nous-même.

En tant que groupes d'étudiants de Glendon, il serait négligent de notre part de ne pas reconnaître la présence du racisme anti-noir sur notre campus. Glendon accueille de nombreux étudiants noirs, ainsi qu'un certain nombre de membres du personnel et du corps professoral noirs du Canada et du monde entier, dont les origines linguistiques et ethnoculturelles sont très diverses. Ces membres de notre communauté continuent d'apporter une contribution précieuse à la faculté et au collège, bien qu'ils doivent surmonter des obstacles systémiques qui font qu'il leur est plus difficile de se sentir inclus et soutenus. Les francophones noirs, plus particulièrement, doivent également faire face à la discrimination à au moins deux niveaux : racial et linguistique. Nombre d'entre eux sont des étudiants internationaux qui, avant d'arriver à Toronto, avaient vécu dans des pays à prédominance noire et qui, à leur arrivée, sont confrontés à l'expérience soudaine et nouvelle de la racialisation et de l'aliénation. Cette situation est encore aggravée par le manque



d'accès à une gamme complète de ressources et de services offerts dans la langue avec laquelle ils sont le plus à l'aise à l'université, ce qui rend leur intégration dans la communauté et leur expérience universitaire plus difficile et plus complexe. Les étudiants, le personnel et les professeurs noirs sont continuellement confrontés à des micro-agressions dans leur travail quotidien sur notre campus.

C'est une maxime bien expliquée que le soutien aux mouvements de justice sociale doit aller au-delà des mots et des sentiments et doit se traduire par des actions qui visent à changer notre société pour le mieux. Le mouvement Black Lives Matter n'y échappe pas. Pour nos membres non noirs et nos professeurs, veuillez vous rappeler qu'une alliance efficace implique d'aller au-delà des actes performatifs consistant à diffuser des messages sur les médias sociaux, des déclarations de solidarité et à utiliser des hashtags qui ne sont guère plus que des signaux de vertu. Elle implique des conversations difficiles avec la famille et les amis sur les cycles permanents d'abus et de violence contre les Noirs, de prendre le temps de s'informer, de signer des pétitions, de faire des dons, d'assister à des manifestations et de soutenir les Noirs. Les alliés de tous horizons doivent également savoir qu'ils ont un intérêt dans ce combat ; le racisme n'est pas seulement un outil d'oppression, mais aussi un outil de manipulation. Le racisme est un moyen de dresser les classes ouvrières les unes contre les autres, les empêchant de s'unir contre leurs véritables oppresseurs. Ce moment est un point critique dans l'histoire des droits de l'homme et il est crucial que nous fassions ce qu'il faut.

Pour notre communauté noire, nous vous encourageons à prendre le temps de guérir et de vous ressourcer, de vous rapprocher de votre famille et de votre communauté, et de faire une pause et de respirer. Il est important que vous n'ayez pas l'impression de devoir affronter seul le monde entier en ce moment, de vous engager dans le travail émotionnel d'éducation des autres en dehors de votre communauté, ou de vous charger seul du traumatisme de tout le monde. En tant que organisations communautaires, nous existons pour vous soutenir et pour que vous vous sentiez vu, représenté et inclus. Notre objectif est d'être à la hauteur de cette norme.

Nous avons joint [ici](#) une liste de ressources, de liens et d'organisations pour tous ceux qui souhaitent se joindre à la lutte perpétuelle contre le racisme et la discrimination à l'égard des Noirs, ou qui recherchent une communauté et des soutiens. Nous espérons, comme Maya Angelou, un monde dans lequel l'oiseau en cage est libre et ose revendiquer le ciel.

En toute solidarité,
Le GAN et L'AÉCG.